

Sahara Occidental : dégel dans le désert?



Depuis ce mercredi, la ville suisse de Genève accueille une rencontre qui constitue une nouvelle tentative de sortir de l'impasse les négociations sur l'autodétermination et la souveraineté du peuple du Sahara Occidental , un des 17 territoires du monde qui sont sous la supervision du Comité de Décolonisation de l'ONU.

Bien que de nombreux experts se demandent s'il s'agit en essence d'un processus de décolonisation ou d'une invasion de ce pays, situé dans le Nord de l'Afrique, ce qui est vrai c'est que tout un peuple se voit refuser systématiquement par la force des armes et par l'intransigeance politique, son droit à la liberté.

L'Espagne a commencé à s'implanter dans cette région au XVe siècle mais c'est en 1860 qu'elle a occupé la frange côtière de l'Atlantique et en 1934 elle a étendu son contrôle vers l'intérieur.

En 1976, Madrid a réalisé une sale manœuvre lorsqu'il a procédé à son retrait du Sahara Occidental car, au lieu d'accorder l'indépendance au territoire qu'elle considérait jusqu'à ce moment-là comme une province, il l'a remis au Maroc et à la Mauritanie, interrompant ainsi le processus de décolonisation.

Cette même année-là, le Front Polisario a proclamé la République Arabe Saharaouie Démocratique dans les 266 000 kilomètres carrés de son territoire, il a entamé une guerre de libération nationale et exigé la tenue d'un référendum sur l'autodétermination.

En 1979, la Mauritanie a signé la paix avec le Front Polisario et le Maroc a profité de cette conjoncture pour envahir cette autre partie du territoire dont il contrôle actuellement 80% surtout les territoires les plus riches en ressources naturelles sur le littoral maritime.

Le territoire de la République Arabe Saharaouie Démocratique est, en grande partie, désertique avec un régime pluvieux pauvre mais son sous-sol recèle les plus grandes réserves de phosphates du monde et la pêche est abondante le long de ses 1 500 kilomètres de littoral atlantique.

Jusqu'à présent, elle a été reconnue par 82 pays, pour la plupart africains, ou latino-américains et caribéens. Elle n'a pas le statut de membre de l'ONU et chaque fois que l'on essaie d'introduire la question dans les débats du Conseil de Sécurité, les puissances occidentales y opposent leur veto.

L'affrontement armé avec le Maroc a pris fin en 1991, après 16 ans de guerre, mais les négociations pour obtenir la souveraineté stagnent depuis 2012 à cause surtout de l'opposition de Rabat à la discussion de la question.

La réunion qui a commencé aujourd'hui à Genève est une tentative timide de rompre la glace, surtout si l'on prend en considération l'agenda qui est riche en termes ambigus et peu significatifs tels que « la situation actuelle », « l'intégration régionale » ou « de futures étapes pour la négociation du conflit ».

Le Front Polisario maintient le principe inébranlable selon lequel tout peut être négocié à l'exception du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. Pour ce faire, il a le soutien de nombreux pays dont l'Algérie et Cuba qui a toujours été à ses côtés dans cette longue bataille pour l'indépendance.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/178224-sahara-occidental-degel-dans-le-desert>



Radio Habana Cuba